70ème MENUHIN FESTIVAL GSTAAD 2026 : ROYAL PHILHARMONIC, les 28, 29, 30 août. Récital Daniel Hope, le 30 août 2026

Le premier festival estival en suisse, le MENUHIN FESTIVAL GSTAAD poursuit sa formidable programmation ; une programmation d'autant plus significative qu'elle marque au moment de sa 70è édition, la réaffirmation de ses valeurs fondamentales, édictée en 1957 par YEHUDI MENUHIN et que le nouveau directeur artistique / intendant, le violoniste DANIEL HOPE expose davantage : transmission, jeunes talents, liens Nature et musique…

nouveaux vertiges symphoniques à Gstaad

Ce prochain week end, à Gstaad (dans le Saanenland), sous la tente, de nouveaux vertiges symphoniques s'annoncent incontournables, grâce à la présence du **ROYAL PHILHARMONIC de**

Londres (prestigieuse phalange, fondée en 1946 par Sir Thomas Beecham) sous la direction de **Vasily Petrenko**. 3 rvs avec la phalange britannique tiennent l'affiche des 28, 29 et 30 août 2026.

1
vendredi 28 août 2026
19:30, Tente du Festival de Gstaad
Royal Philharmonic Orchestra | Vasily Petrenko & Thomas Hampson
Alma Mahler : lieder / Gustav Mahler : Rückert-lieder, Symphonie n°5
PLUS D'INFOS : https://www.menuhin.ch/fr/concert/programme-and-location/programme-2026/concerts-2026/2026/9125

2
samedi 29 août 2026
19:30, Tente du Festival de Gstaad
Royal Philharmonic Orchestra | Vasily Petrenko & Behzod Abduraimov
Programme : Tscherepin, Tchaikovsky (Concerto pour piano, Symphonie n°5)
PLUS D'INFOS : https://www.menuhin.ch/fr/concert/programme-and-location/programme-2026/concerts-2026/2026/9128

3
dimanche 30 août 2026
10:30, Tente du Festival de Gstaad

Concert pour les familles | Pierre et le Loup
Daniel Hope (récitant), Royal Philharmonic Orchestra, Vasily Petrenko
PLUS D'INFOS : https://www.menuhin.ch/fr/concert/programme-and-location/programme-2026/concerts-2026/2026/9129

4

NE MANQUEZ PAS AUSSI – RÉCITAL DANIEL HOPE : » entre ciel et terre »

ROUGEMONT, dim 30 août 2026, 18h – Le récital du violoniste **DANIEL HOPE**, directeur artistique du Festival : comme Menuhin avant lui, Daniel Hope a choisi de porter seul sur scène dans l'église de Rougemont, sur son Guarneri del Gesù, plusieurs voix négligées, voire oubliées : celles de Biber, de Schulhoff, de Schnittke, ainsi que celle de Johann Paul von Westhoff, dont on dit qu'il aurait été l'inspirateur des Sonates et Partitas du grand Bach… récital événement : « HOPE SOLO, entre ciel et terre »



PLUS D'INFOS : https://www.menuhin.ch/fr/concert/programme-and-location/programme-2026/concerts-2026/2026/9130

critiques

LIRE aussi **nos critiques du 70è MENUHIN FESTIVAL GSTAAD – les 15 et 16 août** : Concerto pour violon d'Elgar (Daniel Hope, violon / GFP Gstaad Festival Orchestra, Alexander Schelley, direction) – Rachmaninov et Symphonie Titan n°1 de Mahler par le Budapest Festival Orchestra, Ivan Fischer :

CRITIQUE, Festival. 70e MENUHIN FESTIVAL GSTAAD (Tente du Festival), le 15 août 2026. ELGAR : Concerto pour violon (Daniel Hope, violon) / BEETHOVEN : Symphonie n°5. Gstaad Festival Orchestra (GFO), Alexander Shelley (direction)

CRITIQUE, Festivals. 70e MENUHIN FESTIVAL GSTAAD, le 16 août 2026. Rachmaninov (Concerto pour piano n°3 / Isata Kanneh-Mason, piano), Mahler : Symphonie n°1 « Titan ». Budapest Festival Orchestra, Iván Fischer, direction



CRITIQUE, Festivals. 70e MENUHIN FESTIVAL GSTAAD, le 16 août 2026. Rachmaninov (Concerto pour piano n°3 / Isata Kanneh-Mason, piano), Mahler : Symphonie n°1 « Titan ». Budapest Festival Orchestra, Iván Fischer, direction

Emblématique des valeurs du Festival depuis ses débuts, entre transmission et émergence, la 2ème soirée de notre séjour au Menuhin Festival Gstaad 2026, met l'accent sur une jeune artiste qui, dans le Concerto choisi, bénéficie de la très solide expérience de l'orchestre

invité, le somptueux Budapest Festival Orchestra, et son chef IVAN FISCHER… lequel au début du programme, se voit décerné pour ses qualités humaines autant qu'artistiques, le « Beethoven Friendship Award », des mains de Daniel Hope, intendant du Festival (et aussi pour cette occurrence, président de la Beethoven-Haus Bonn). Reconnaissance ô combien méritée. Dans les faits, la soirée va crescendo, elle devient même mémorable, en particulier pour sa 2ème partie, où chef et orchestre réalisent un Mahler littéralement… passionnant.

Photos © Raphaël Faux 2026



Sommet redoutable du répertoire pianistique, le **Concerto pour piano n°3 de Rachmaninov** (créé à New York en 1909) coule sous les doigts de la pianiste **Isata Kanneh-Mason**. Pendant les 50 mn requises, l'interprète portée par l'Orchestre du Festival de Budapest (**Budapest Festival Orchestra**) et son chef **Ivan Fischer**, d'une souplesse expressive continue, affronte toutes les séquences – dont l'immense et démoniaque cadence qui conclut comme une ultime récapitulation, le monumental premier mouvement.

Orchestre et chef éclairent en nuances, vertiges, éclairs, l'une des partitions les plus spectaculaires et flamboyantes de l'auteur (en particulier les climats des deux premiers mouvements) qui simultanément compose son poème fantastique « *l'île des morts* ».

De son côté, la jeune pianiste affronte sans sourcilier, une partition fleuve, aux milles voluptés virtuoses que l'orchestre fait basculer comme dans un rêve éveillé (cf le second mouvement *Intermezzo – Adagio*) … le chef y étire davantage chaque longue phrase dans des respirations suspendues. Tandis que le finale, « alla breve » affirme des carrures rythmiques plus nerveuses et conquérantes, dans une chevauchée constellée d'accents brillants et tout aussi

rêveurs.

Le Mahler fulgurant d’Iván Fischer

Les malhériens avertis, connaisseurs, comme les néophytes adeptes des accomplissements symphoniques auront vécu une expérience décisive ce soir. La « ***Titan*** » (première symphonie de Gustav Mahler) revêt une sonorité particulière sous la direction de l’excellent Iván Fischer. La maîtrise des nuances, le relief individualisé de chaque bois et vents (en particulier les clarinettes dès le prélude *misterioso*), la tenue des cordes d’une volupté insolente ; celle des cuivres dont l’appel en coulisse)… annoncent la couleur de ce qui va se produire : le jaillissement d’une symphonie cosmique, comme s’il s’agissait de sa création. L’auditeur en suit chaque séquence comme l’élément d’un drame ineffable et imprévisible (aux forts ancrages autobiographiques).

Le geste du chef est magistral : précis et souple, économe et ample ; il ralentit volontiers les tempi (certains diront trop, surtout dans le second mouvement), cisèle chaque nuance instrumental ; obtient tout de l’orchestre, exprimant la fureur contenue, inquiète, intranquille, comme l’exultation grandissante, accomplissant ce qui est en jeu précisément, et ce qu’explique le maestro hongrois lui-même en introduction au concert : un cheminement irrépressible, d’une tension impérieuse, de l’ombre à la lumière, de l’enfer au… Paradis. Vers son point final , culminant qui est une exultation.

Cette symphonie-source, créée dans sa version définitive en 4 parties en 1896 à Berlin, montre avant la culmination finale,

un chemin tortueux, immense, vertigineux, retors, où le compositeur, proche de Jean-Paul, exprime lui-même quantité d'épisodes contrastés, autant d'épreuves d'une vie terrestre où les morsures du destin et les revers de fortune alternent avec des rêves amoureux trop vite évaporés. Pas de salut sans souffrance. Et la victoire finale est ici, comme dans toutes les symphonies de Mahler, remportée de (très) haute lutte.

Impérial et poète, véritable sorcier des illusions sonores, **Iván Fischer ensorcèle l'audience** (tout en électrisant ses musiciens). Sans omettre, le délire et la verve parodique, d'une saveur amère et ironique dans la valse-laendler du 2è mouvement, où jaillissent la vulgarité et le ton débridé des trompettes ; sans omettre aussi l'élan fantomatique voire spectrale de la marche funèbre développée dans l'ambivalence géniale du 3è mouvement, alternant Frères Jacques et le thème bohémien, essentiellement parodique.

Dans ce labyrinthe trouble qui mêle tendresse et démonisme, visions et sentiments, horreur et tendresse, le chef réalise un voyage intérieur d'une rare puissance, exprimant enfin dans le Final, la jubilation attendue dans la lumière et la vérité (du ré majeur).
Généreux, tendre, mais aussi fiévreux et finalement impérial, Iván Fischer démontre à nouveau sa très fine compréhension des massifs malhériens. Soirée mémorable, orchestralement captivante.

CRITIQUE, Festivals. 70è MENUHIN FESTIVAL GSTAAD, le 16 août 2026. Rachmaninov (Concerto pour piano n°3 / Isata Kanneh-Mason, piano), Mahler : Symphonie n°1 « Titan ». Budapest

Festival Orchestra, Iván Fischer, direction



Nouvelles randonnées
au Menuhin Festival Gstaad 2026

Randonnées musicales

Plus qu’un prolongement des valeurs incarnées par Yehudi Menuhin, le violoniste Daniel Hope en dirigeant désormais la ligne artistique du Menuhin Festival Gstaad, retrouve l’esprit même de l’Événement à ses débuts. Ce retour aux fondamentaux originels s’exprime surtout sous deux aspects : le soutien aux jeunes interprètes émergeants ; et aussi le lien avec la Nature désormais sanctuarisée, source essentielle pour les musiciens et les compositeurs, comme écrin générique qui

confère au festival dans son ensemble, sa singularité marquante. C’est à l’adresse de tous les publics, les festivaliers comme les artistes invités, des randonnées qui associent le temps du Festival, l’expérience musicale et l’épreuve si régénératrice de la marche en plein air…

AU MENUHN FESTIVAL GSTAAD
Nature et Musique, l’équation stimulante



Pas de Festival sans les chalets, les paysages, les cimes, … la présence du vivant et de ce cadre végétal qui transmet l’idée d’une communauté pastorale font du Menuhin Festival Gstaad un événement artistique indissociable de son environnement naturel. Les diverses identités visuels et affiches le montrent à chaque édition : pas de Festival sans le profil des montagnes environnantes.

L’édition 2026, celle des 70 ans, voit ainsi l’apparition des randonnées à flanc de montagnes ; intitulées « ***President’s Hikes*** » (et de fait pilotées et guidées par le Président du Festival, **Richard Müller**, lui-même guide expérimenté), les « marches » en pleine nature invitent les festivaliers à rétablir dans leur expérience du Festival, la place centrale de la Nature et du Vivant.
Celle à laquelle nous avons participé, commençait à 10h30, se terminait à 14h30, soit 4h d’un contact avec la nature, entier et régénérant, que les propos de Yehudi Menuhin lui-même, inscrivent dans une optique générale, visionnaire et particulièrement engagée : le violoniste fondateur du Festival en 1956, déclarait à la tribune de l’UNESCO en oct 1969 : « ***Le droit au silence, à un air pur, à une eau limpide, aux prairies, aux forêts et à une alimentation authentique, devrait être inscrit dans la constitution de tous les États***. »
Comme s’il prenait aux pieds de la lettre cette déclaration saisissante, le Menuhin Festival applique très concrètement l’adage devenu légendaire… et pour renforcer davantage Nature et Musique, un concert en plein air ponctue la randonnée, comme une offrande récompensant l’effort fourni. **Au programme de ce 16 août** : Poulenc, Bernstein, Glazounov, entre autres par les cuivres de l’Orchestre du Festival, le GFO / Gstaad Festival Orchestra. Cette année, 3 randonnées sont programmées : la prochaine a lieu jeudi 27 août 2026 (à partir de 10h30).

L’expérience du plein air complète l’offre déjà existante sur les cimes : les concerts sur l’Eggly (cycle intitulé « ***Mountain spirit*** ») font désormais partie de la programmation, avec une vue spectaculaire sur le Saanenland, sur Gstaad entre autres ; de quoi respirer, prendre de la hauteur et rétablir ce lien central entre Nature et Musique. Les musiciens jouent quand le soleil se couche derrière les montagnes permettant aux festivaliers de vivre une expérience unique à partir de la tombée de la nuit… Incontournable.

---

prochains concerts symphoniques

Prochains grands concerts symphoniques sous la tente de GSTAAD, entre autres :
Royal Danish Orchestra / Nikolaj S-Znaider, violon / direction : **Marie Jacquot** (concerto pour violon de Brahms / Romeo et Juliette de Prokofiev, extraits, **sam 22 août 2026**, 19h30),
Royal Philharmonic Orchestra / Vasily Petrenko et **Thomas Hampson**, baryton (Lieder d'Alma Mahler, Rockert-lieder et Symphonie n°5 de Gustav Mahler, **ven 28 août 2026**, 19h30),
Roya Philharmonic Orchestra, Vasily Petrenko et **Behzod Abduraimov**, piano (Concerto pou piano n°1 et Symphonie n°5 de Tchaikovski, **sam 29 août 2026**, 19h30)… Plus d'infos sur le site du MENUHIN FESTIVAL GSTAAD 2026, jusqu'au 5 septembre 2026 : https://www.menuhin.ch/fr

présentation

LIRE aussi notre présentation du **70è MENUHIN FESTVAL GSTAAD** (16.7 – 5.9.2026) :

https://www.classiquenews.com/menuhin-festival-gstaad-2026-daniel-hope-inaugure-sa-premiere-programmation-family-matters-16-juil-5-sept-2026-temps-forts-1/

et aussi notre dépêche 4 :
https://www.classiquenews.com/menuhin-festival-gstaad-2026-16-juil-5-sept-2026-temps-fort-4-lancement-de-la-70eme-edition-family-matters/

_____

MENUHIN FESTIVAL GSTAAD 2026. Le Beethoven Friendship Award est décerné au maestro Iván Fischer

Sous la Tente de Gstaad, ce dimanche 16 août 2026, le chef d'orchestre et compositeur hongrois Iván Fischer s'est vu décerné pour la deuxième édition du Prix *Beethoven Friendship Award*. Ainsi est récompensé son engagement artistique exceptionnel en faveur de l'œuvre de Ludwig van Beethoven. Le Prix lui a été remis par Daniel Hope, Président du *Beethoven-Haus Bonn* et Intendant du *Menuhin Festival Gstaad.*

En tant que cofondateur et directeur musical du ***Budapest Festival Orchestra***, **Iván Fischer** a écrit l'une des plus belles pages de l'histoire de la scène orchestrale internationale. Grâce à des tournées dans le monde entier et à une série d'enregistrements unanimement célébrés, parmi lesquels de nombreuses interprétations et intégrales consacrées à Beethoven, il s'est forgé une réputation indiscutable comme interprète exceptionnel du génie de Bonn.«*Iván Fischer est considéré comme un réformateur de l'orchestre, qui conjugue les traditions avec une pensée contemporaine, explique Daniel Hope. Ses programmations et interprétations de Beethoven, particulièrement réfléchies, ont à maintes reprises, suscité l'attention de la scène internationale et marqué l'histoire de l'interprétation. Fischer accorde une importance particulière à la valeur de la pratique musicale collective et à la conviction que toute interprétation naît de la créativité commune de l'ensemble des musiciennes et musiciens impliqués*.»



Iván Fischer (au centre), lauréat du Beethoven Friendship Award décerné pour la deuxième fois, et Daniel Hope (à gauche), président de la Beethoven-Haus Bonn et directeur artistique du Menuhin Festival Gstaad, début du concert du 16 août 2026, Tente de Gstaad – Photo : Raphael Faux

Le Prix est une initiative du **Beethoven-Haus Bonn** et des domaines viticoles Wegeler, avec le soutien de grands producteurs de vin européens. La distinction s'inspire d'un verre de l'amitié que Ludwig van Beethoven avait offert en 1816 à son ami d'enfance bonnois Franz Gerhard Wegeler et qui est aujourd'hui présenté au sein de l'exposition permanente de la Beethoven-Haus à Bonn.

Remise du Prix dans le cadre du Menuhin Festival Gstaad

Iván Fischer a reçu ainsi la distinction, le 16 août 2026, au début du concert qu'il a donné avec le Budapest Festival Orchestra sous la Tente du Festival de Gstaad. L'hommage a été prononcé par Daniel Hope. Le programme musical de la soirée était composé de «Vocalise», du Troisième Concerto pour piano de Rachmaninov (soliste : Isata Kanneh-Mason), et la Symphonie

n° 1 «Titan» de Mahler. LIRE ici notre critique de ce concert mémorable.

Le Beethoven Friendship Award se compose d'une réplique fabriquée artisanalement du verre de l'amitié.Le Beethoven Friendship Award distingue des artistes qui se sont particulièrement illustrés par leur contribution à la culture musicale et qui partagent le plaisir du vin. Il est décerné à l'initiative de la Beethoven-Haus Bonn et des domaines viticoles Wegeler, avec le soutien de dix domaines parmi les plus renommés d'Europe: le Domaine Paul Jaboulet Aîné, Rhône; Tenuta di Trinoro Vini Franchetti, Toscane; Paul Fürst, Franconie; Château Lascombes, Bordeaux; le Domaine Champagne Laurent-Perrier, Champagne; Erwin Sabathi, Styrie; Schloss Gobelsburg, Kamptal; Château Smith Haut Lafitte, Bordeaux; Vega Sicilia, Ribera del Duero; Weingut Krone, Rheingau et Weingut Wegeler, Moselle. Le premier lauréat du Prix, en 2025, était le compositeur et chef d'orchestre Tan Dun.

À propos du Menuhin Festival Gstaad
Fondé en 1957 par Yehudi Menuhin, le Menuhin Festival Gstaad est aujourd'hui l'un des plus importants festivals de musique classique d'Europe. Chaque été, il réunit des artistes internationaux, des orchestres de renom et des jeunes talents prometteurs dans les églises et les salles de concert du Saanenland et du Pays-d'Enhaut. Avec plus de 75 concerts par an, le Festival allie excellence musicale, promotion des jeunes musiciens et dialogue culturel au cœur de l'une des plus belles régions alpines d'Europe. Outre ses concerts de haut niveau, le Festival s'engage à soutenir les jeunes musiciens et à promouvoir un large accès à la musique classique grâce à ses académies, ses programmes de découverte et ses initiatives de médiation. Depuis 2026, le Festival est placé sous la direction artistique du violoniste Daniel Hope. La 70e édition se tient du 16 juillet au 5 septembre 2026,

sous le thème de «Family Matters».

LIRE aussi notre présentation du **70e MENUHIN FESTVAL GSTAAD** (16.7 – 5.9.2026) : https://www.classiquenews.com/menuhin-festival-gstaad-2026-daniel-hope-inaugure-sa-premiere-programmation-family-matters-16-juil-5-sept-2026-temps-forts-1/

CRITIQUE, Festival. 70e MENUHIN FESTIVAL GSTAAD (Tente du Festival), le 15 août 2026. ELGAR : Concerto pour violon (Daniel Hope, violon) / BEETHOVEN : Symphonie n°5. Gstaad

Festival Orchestra (GFO), Alexander Shelley (direction)

Les projecteurs sont braqués sur cette édition anniversaire du premier festival de musique classique en Suisse ; Daniel Hope, nouvel intendant, allait-il être à la hauteur des attentes… allait-il être fidèle à l'esprit du fondateur – Yehudi Menuhin – pour cette 70ème édition ? Mieux, allait-il prolonger tout en la renouvelant, la cohérence d'une programmation à nulle autre pareille (dans sa diversité et ses engagements) ?…

_____

Photos : Raphael Faux / MENUHIN FESTIVAL GSTAAD 2026

Avouons d'emblée que les défis (multiples) ont été relevés avec une énergie et une élégance indiscutables ; le nouvel intendant paraissant sur tous les fronts, présentant les concerts (et aussi participant au premier sommet « Art et économie »), portant lui-même comme pédagogue, l'Académie des cordes ; remettant sur scène les distinctions couronnant les meilleurs jeunes chefs.fes participant à la *Conducting Academy (*où participait aux côtés de **Jaap Von Zweeden**, le chef britannique **Alexander Shelley)…** LIRE notre dépêche : **Tess Jackson** et **Leonhardt Kreutzmann**, co-lauréats du *Menuhin Conducting Prize 2026* :

https://www.classiquenews.com/menuhin-festival-gstaad-menuhin-conducting-prize-2026-tess-jackson-et-leonhard-kreutzmann-co-laureats/.

Daniel Hope joue Elgar : filiations et esprit de famille

En plus des valeurs défendues et incarnées dès l'origine par Yehudi Menuhin, **Daniel Hope** souligne avec raison tout ce qui compose cette esprit de famille mis à l'honneur par le thème fédérateur de cette édition (« ***Family matters*** »). Dans les faits jouer ce soir en première partie, **le Concerto pour violon d'Elgar** (1910) n'est pas anodin : **Daniel Hope** l'ayant travaillé sous les conseils de Menuhin lui-même, lequel l'avait joué en complicité avec le compositeur quand il avait 16 ans… Le jeune Menuhin l'enregistra aussi pour la première fois sous la conduite de l'auteur. La partition concentre ainsi une communauté artistique et rappelle cette filiation toujours active qui produit la richesse des propositions. Ce soir, le chef hyper élégant dans sa gestuelle (main gauche) comme dans ses choix expressifs, **Alexander Shelley**, exprime l'impérieux bouillonnement sonore d'une orchestration généreuse, l'écriture d'Elgar redoublant d'effets, de reprises, de variations dans ce concerto où le violon doit se confronter à une masse continument présente et mouvante (pas moins de 6 motifs mélodiques se succédant dans le premier mouvement Allegro), d'une activité et d'un format… symphoniques, – le Concerto ayant été conçu en 1910, entre 2 Symphonies. Daniel Hope défend la partie violonistique avec une ardeur inébranlable, droite, tendue, qui enfin – après l'évocation des 2è, 4è thèmes, s'épanche en un lyrisme contemplatif avec le 5è. Le chef permet au soliste d'émerger suffisamment dans cette tempête à la fois solennelle et spectaculaire, viscéralement orchestrale, grave et furieusement contrastée.



Daniel Hope nuance davantage sa partie dans le 2ème mouvement ; l'épisode plus introspectif, déploie un chant enveloppant, chambriste, comme une prière retenue, seule véritable échappée intime plus franche et conduite sur le fil du violon qui ne perd jamais sa souterraine tension. Puis c'est un jeu plus libre et d'un écoulement rhapsodique dont le format orchestral souligne et nourrit l'ampleur croissante dans un 3ème et dernier mouvement (Allegro molto) plus énergique encore que le premier Allegro. Le souffle grandiose prenant le pas sur l'intimisme et l'économie formelle. Chef et soliste trouvent le ton juste ; un format toujours corseté et magnifiquement déclamatoire; jouant sur les contrastes et dans cette

séquence, les successions de modulations ; jamais réellement clair et franc, le chant du violon semble exprimer sans révéler ; se cantonner à une maîtrise continue, une pudeur de mise dont les racines ont à voir avec la vie personnelle du compositeur : Elgar pensant constamment sans en confesser son impuissante frustration, à l'être aimée (qui est aussi le sujet central de la 13ème des « *Variations Enigma* », la femme aimée secrètement, l'américaine Julia H. Worthington, qui mourra après la création du Concerto en 1913). La connaissance de cette indice autobiographique tend à amenuiser la couleur solennelle, un rien « pompier » de la partition. Le mérite de Daniel Hope est de défendre la partition à échelle humaine, à hauteur des sentiments, certes refoulés mais continument présents.

Alexandre Shelley : puissance et élégance

En seconde partie (l'incandescente **Symphonie n°5 de Beethoven**), **Alexander Shelley** développe toutes les qualités détectées dans la première : geste ample, percutant, détaillé, ouvragé avec un feu communicatif et une souplesse so british ; sachant en particulier tout obtenir de l'Orchestre du Festival : le **GFO Gstaad Festival Orchestra**. D'un bout à l'autre des 4 mouvements de ce fabuleux galop orchestral, s'accomplit cette obstination furieuse et conquérante qui s'exprime par le rythme et la vitalité mordante des pupitres. Dès le premier Allegro, surgit détaillé et percutant, le relief individualisé du cor et du hautbois, l'énergie irrésistible des cordes ; l'Andante permet aux violoncelles de déployer de superbes phrasés et des respirations qui semblent chercher le sens profond de chaque mesure ; le chef y cultive ce lien organique d'une volupté inédite et dansante (emblèmes là encore de la grande élégance de sa direction). Le 3è mouvement immerge dans

l'esprit de la fatalité la plus sombre, suggérant l'esprit du destin auquel Beethoven apporte sa réponse définitive ; dans le dernier mouvement justement, que le chef aborde plus articulé que jamais, dans une exultation et un jaillissement primitif impérieux, en y apportant ce sentiment de pure joie qui prolonge la jubilation de son opéra Fidelio (final dont la composition est quasi simultanée), et qui fera les délices ultimes de la future 9è symphonie (et son ode triomphale).



En *bis,* **Alexandre Schelley** dirige une *ouverture* des *Noces de Figaro* dont l'effervescence bienvenue semblait prolonger l'exaltation beethovénienne, **Daniel Hope** ayant rejoint le pupitre des violons, dans cet esprit de communauté fraternelle si stimulante. Programme symphonique pleinement réussi, d'autant plus qu'il s'agissait du premier grand concert orchestral sous la **Tente de Gstaad** avec Daniel Hope, en

soliste mais aussi dans l’orchestre.



CRITIQUE, Festival. 70e MENUHIN FESTIVAL GSTAAD, sam 15 août 2026. Concerto pour violon d’Elgar (**Daniel Hope**, violon), Symphonie n°5 de Beethoven, **GFO Gstaad Festival Orchestra, Alexander Shelley**, direction – Photos © Raphael Faux / Menuhin Festival Gstaad 2026

prochains concerts symphoniques

Prochains grands concerts symphoniques sous la tente de GSTAAD, entre autres :
Royal Danish Orchestra / Nikolaj S-Znaider, violon / direction : **Marie Jacquot** (concerto pour violon de Brahms / Romeo et Juliette de Prokofiev, extraits, **sam 22 août 2026**, 19h30),
Royal Philharmonic Orchestra / Vasily Petrenko et **Thomas Hampson**, baryton (Lieder d’Alma Mahler, Rockert-lieder et Symphonie n°5 de Gustav Mahler, **ven 28 août 2026**, 19h30),
Roya Philharmonic Orchestra, Vasily Petrenko et **Behzod Abduraimov**, piano (Concerto pou piano n°1 et Symphonie n°5 de Tchaikovski, **sam 29 août 2026**, 19h30)… Plus d’infos sur le site du MENUHIN FESTIVAL GSTAAD 2026, jusqu’au 5 septembre 2026 : https://www.menuhin.ch/fr

présentation

LIRE aussi notre présentation du **70è MENUHIN FESTVAL GSTAAD** (16.7 – 5.9.2026) :

https://www.classiquenews.com/menuhin-festival-gstaad-2026-daniel-hope-inaugure-sa-premiere-programmation-family-matters-16-juil-5-sept-2026-temps-forts-1/

> *Menuhin Festival Gstaad 2026 : Daniel Hope inaugure sa première programmation : « Family Matters », 16 juil – 5 sept 2026 (temps forts 1)*

et aussi notre dépêche 4 :
https://www.classiquenews.com/menuhin-festival-gstaad-2026-16-juil-5-sept-2026-temps-fort-4-lancement-de-la-70eme-edition-family-matters/

> *Menuhin Festival Gstaad 2026, 16 juil – 5 sept 2026 (Temps forts 4). Lancement de la 70ème édition : « Family Matters »…*

MENUHIN FESTIVAL GSTAAD. Menuhin Conducting Prize 2026 : Tess Jackson et Leonhard Kreutzmann, co-Lauréats

Tess Jackson et Leonhard Kreutzmann sont les Lauréats du *Menuhin Conducting Prize 2026*, une distinction qui leur apporter de nouveaux engagements.

Avec le *Menuhin Conducting Prize*, le ***Menuhin Festival Gstaad*** [fondé en 1957 par Yehudi Menuhin] participe activement à la formation des jeunes chefs d'orchestre. Créé en 2015 sous le nom de *Neeme Järvi Prize*, le Prix s'est doté en 2026 d'une orientation nouvelle, renforçant davantage son soutien à la nouvelle génération des chef.fes d'orchestre.
Lors de sa 11e édition, **Leonhard Kreutzmann** [ALLEMAGNE] et **Tess Jackson** [ROYAUME-UNI] ont reçu conjointement le *Menuhin Conducting Prize*. **Gonzalo Alarcón Burriel** [ESPAGNE], le Prix du public.

Académie de jeunes talents… depuis le 28 juillet, 10 chefs d'orchestre ont travaillé intensivement avec les chefs **Jaap van Zweden, Alexander Shelley, Johannes Schlaefli** et **Stef Collignon** dans le cadre de la Conducting Academy. Le concert final du 13 août 2026 sous la Tente du Festival à Gstaad a départagé les plus méritants : les finalistes devant jury et public ont dirigé le Gstaad Festival Orchestra dans le Concerto pour violon d'Edward Elgar (Raphael Nussbaumer,

soliste) et la Symphonie n° 4 de Johannes Brahms.

Les Lauréats :

Co lauréats du Prix 2026, **Tess Jackson** (2000) et **Leonhard Kreutzmann** (2003) ont particulièrement convaincu. Tess Jackson a convaincu par sa prestation dans le troisième mouvement, Allegro molto, du Concerto pour violon d'Elgar. Leonhard Kreutzmann conduisant la Symphonie n° 4 de Brahms à son point culminant avec force et énergie.



Tess Jackson et Leonhard Kreutzmann sont les lauréats du Menuhin Conducting Prize 2026 et se voient offrir grâce à cela de nouveaux engagements. (Photo: Raphael Faux)

Les 2 lauréats ex aequo seront invités à diriger les 5 orchestres partenaires, à siéger au sein du jury d'un futur Conducting Prize, enfin à accompagner le chef Jaap van Zweden

en tant qu’assistant lors d’un projet avec l’un des orchestres.

Pour la première fois cette année, un Prix du public a également été décerné. Au cours du concert final, le public a élu numériquement [23% des voix exprimées] pour l’Espagnol Gonzalo Alarcón Burriel (2001) qui remporte ainsi le Prix du public. Il a dirigé le Gstaad Festival Orchestra dans le premier mouvement, Allegro, du Concerto pour violon d’Elgar.

Le jury 2026 : Le jury était composé des professeurs de la *Conducting Academy*, de représentants du *Gstaad Festival Orchestra* ainsi que des cinq orchestres partenaires: Alexander Shelley, Johannes Schlaefli, Polina Peskina et Witold Moniewski (Gstaad Festival Orchestra), Christopher Dingstad (Dresdner Philharmonie), Florian Scholz (Berner Symphonieorchester), Dieter Kaegi et Yannis Pouspourikas (Theater Orchester Biel Solothurn TOBS !), Ulrich Amacher et Sebastian Hazod (Musikkollegium Winterthur), ainsi que Michael Nassauer (Philharmonie Südwestfalen, absent).

Plus d’infos sur le site du MENUHIN FESTIVAL GSTAAD 2026

_____

Menuhin Festival Gstaad 2026,

16 juil – 5 sept 2026 (Temps forts 4). Lancement de la 70ème édition : « Family Matters »…

Flamboyante et prometteuse soirée d'ouverture d'ouverture mercredi soir dans la magnifique église de Saanen (cœur historique du Festival) pour célébrer le 70ème anniversaire du Menuhin Festival Gstaad avec le nouvel intendant Daniel Hope. Le concert du 16 juillet ravive le souvenir encore vibrant de sa première rencontre avec Pinchas Zukerman, en compagnie de l'ami de toujours Zubin Mehta, au sein du Zürcher Kammerorchester, une histoire de famille et d'amis… qui continue et entretient la flamme artistique. Tournant la page pour un nouveau chapitre dans l'histoire du MENUHIN FESTIVAL GSTAAD, Daniel Hope souligne ce lien indéfectible et ancien qui le relie au Festival, aux valeurs de son fondateur Yehudi Menuhin… une

passation dans la continuité.

Le Festival fondé en 1957 par Yehudi Menuhin, souffle en 2026, son 70e anniversaire ; il inaugure aussi la nouvelle direction artistique de Daniel Hope dont le geste et l'intention entendent poursuivre l'œuvre du fondateur Yehudi Menuhin, réunissant dans le Saanenland amis et compagnons du monde entier, dans un esprit d'ouverture et d'unité.

Jusqu'au 5 septembre 2026, plus de 75 concerts auront lieu dans les églises de Saanen, Zweisimmen, Lauenen, Gsteig et Rougemont, ainsi que sous la Tente du Festival de Gstaad.
Parmi **les nouveautés majeures** : ***The Summit***, forum de réflexion et de débat, consacré aux enjeux d'avenir de la musique, de la culture, de l'économie et de la société (24 et 25 juillet : tables rondes, discussions, différents formats de concerts) – Cette édition inaugurale est co-présentée par Forbes Swiss. Y sont attendues des personnalités issues du monde de la musique, de la culture, des affaires et de la société civile. À l'issue de deux journées, grand concert caritatif exceptionnel, présenté par David Garrett, qui invite à Gstaad son Guarneri del Gesù Club ; les « ***President's hikes***« , randonnées guidées par le président du festival alliant musique, nature et rencontres où les intermèdes musicaux font des arrières plans montagneux, une véritable salle de concert ; ***un cycle de films*** au ciné théatre de Gstaad qui plongent dans les coulisses et font revivre des moments marquants de l'histoire de la musique.

VIDÉO – le site et la magie du Festival dans le Saanenland

Tournant la page pour un nouveau chapitre dans l'histoire du MENUHIN FESTIVAL GSTAAD, Daniel Hope souligne ce lien indéfectible et ancien qui le relie au Festival, aux valeurs de son fondateur Yehudi Menuhin… une passation dans la continuité.

La famille comme « caisse de résonance artistique »…
À travers le thème «Family Matters» – que l'on peut traduire à la fois par «Histoires de famille» et «La famille compte»- Daniel Hope explore les multiples facettes de la famille… biologique, artistique, humaine…: celle dans laquelle on naît et celle que l'on rencontre au fil de sa vie par la musique et l'art. Proximité et distance, appartenance et frictions, filiations et admirations,… structurent le programme et reflètent la conviction de Menuhin que l'art, en particulier la musique, unit les individus, quelles que soient leurs origines. Hope lui-même fait partie de la famille du Festival depuis 1975, grâce à sa mère Eleanor, qui fut l'agente de Menuhin; il est également un habitué de Gstaad depuis ses débuts comme violoniste en 1992. «Mon premier programme de l'édition 2026 est axé sur le partage : les rencontres entre les générations, les amitiés qui se nouent sur scène et en coulisses, l'échange mutuel d'expériences et d'inspirations», explique Daniel Hope.

Grands noms – nouvelles perspectives
Le programme 2026 réunit plusieurs artistes renommés de classe internationale: pour l'ouverture, Zubin Mehta dirige pour son 90e anniversaire ; Pinchas Zukerman le rejoint. Parmi les autres temps forts, citons les prestations de Jaap van Zweden et du Gstaad Festival Orchestra, du Royal Philharmonic Orchestra (direction : Vasily Petrenko), du Budapest Festival Orchestra (direction : Iván Fischer), du Royal Danish Orchestra. De grands solistes : comme les pianistes Daniil Trifonov, Sir András Schiff, Khatia Buniatishvili, Gabriela

Montero, …, les chanteurs : Thomas Hampson, Julia Lezhneva, Regula Mühlemann,… mais aussi Maurice Steger, Steven Isserlis, Isata Kanneh-Mason…
Le nouveau label « Next Génération » présente les jeunes talents prometteurs comme Edna Unseld, Maxim Lando et Hayato Sumino….

Offre enrichie… L'offre Discovery sera enrichie et proposera des formats interactifs, des ateliers et des visites des coulisses pour petits et grands. Un moment fort pour les familles: Pierre et le Loup interprété par le Royal Philharmonic Orchestra avec Daniel Hope comme narrateur.

Menuhin Festival Academy – soutien aux jeunes talents
Dédiée à la direction d'orchestre, au piano, au chant et aux cordes, la Menuhin Festival Academy renforce son aide aux jeunes talents. Daniel Hope prend personnellement la direction artistique de la String Academy, perpétuant ainsi l'héritage pédagogique de Menuhin: apprendre, jouer, s'épanouir au sein d'une communauté inspirante. «L'Académie est un lieu où les générations apprennent les unes des autres, un exemple concret du thème directeur "La famille compte"», souligne Daniel Hope.

La série de concerts « ***Moutain Spirit*** »
Les concerts de l'Eggli Moutain Spirit, moments forts de l'été du Menuhin Festival Gstaad, sont perchés au-dessus du Saanenland : ils associent musique, gastronomie, panorama alpin spectaculaire pour offrir une expérience de concert unique en son genre – la musique classique sous toutes ses formes, tango, swing, gipsy jazz, musiques actuelles et DJ set…

Le Gstaad Festival Orchestra – un ambassadeur pour le Festival
Depuis 2010, le Gstaad Festival Orchestra est l'un des piliers de la manifestation, dont il est à la fois l'ambassadeur et l'ensemble attitré de la Gstaad Conducting Academy

(l'orchestre joue sous la direction des jeunes élèves maestros). Jaap van Zweden a renouvelé son engagement pour trois années supplémentaires, consolidant son implication comme Chief Conductor. Après une tournée asiatique en formation de chambre l'automne dernier, le programme 2026 comprend une production de La Bohème de Puccini à Baden-Baden avec Benjamin Bernheim, une tournée européenne et des concerts avec Daniel Hope en soliste, consacrés notamment à la Symphonie n° 5 de Beethoven et au Concerto pour violon op. 61 d'Elgar.

Crédits photos © Raphaël Faux, © Bailey Davidson Photography

LIRE aussi notre présentation du MENUHIN GSTAAD FESTIVAL 2026 70ème édition :
https://www.classiquenews.com/menuhin-festival-gstaad-2026-daniel-hope-inaugure-sa-premiere-programmation-family-matters-16-juil-5-sept-2026-temps-forts-1/

70ème MENUHIN FESTIVAL GSTAAD : du 16 juillet au 5 septembre 2026, « Family Matters » / Histoires de famille. Daniel Hope (Mehta, Zukerkman, Schiff, Hampson,…)

LIRE aussi notre ENTRETIEN avec Daniel Hope (juin 2026) :
https://www.classiquenews.com/entretien-avec-daniel-hope-nouveau-directeur-artistique-du-menuhin-festival-gstaad-le-70eme-festival-du-16-juillet-au-5-septembre-2026/



Cette 70ème édition du MENUHIN Festival Gstaad célèbre l'essor de l'événement suisse mais aussi la prise de fonction de DANIEL HOPE comme nouveau directeur artistique. Le cycle s'annonce ainsi comme la célébration du Festival mais aussi sa première programmation…

Le violoniste éclaire sa relation privilégiée avec le fondateur du Festival, Yehudi Menuhin. Une proximité qui renforce l'esprit de continuité et la force des valeurs originelles du fondateur du premier festival estival en Suisse. La musique n'étant pas une fin mais le moyen de créer du lien et de refonder notre humanité. A Gstaad désormais rayonnent humilité, ouverture, partage, transversalité, transmission, inspiration, réflexion et échanges créatifs… Explications. Photo © Bailey Davidson

---

70ème MENUHIN FESTIVAL GSTAAD 2026, les plus grands pianistes s'exposent avec brio (temps forts 2) : Daniil Trifonov, Andras Schiff, Hayato Sumino, Gabriela Montero, Khatia Buniatishvili… 9 pianistes à l'affiche, l'académie de piano et Andras Schiff…

Isata Kanneh-Mason, Khatia Buniatishvili, Daniil Trifonov : le clavier en fête… la 70ème édition du Festival suisse demeure fidèle à ses habitudes : réserver aux grands pianistes, une scène privilégiée. Depuis 1957, les plus grands interprètes du monde répondent à l'invitation de Yehudi Menuhin (et du nouveau directeur artistique, le violoniste DANIEL HOPE) et se retrouvent dans le cadre exceptionnel du Saanenland. Fidèle à cette tradition, le Festival 2026 accueille les personnalités les plus marquantes du piano actuel : Sir András Schiff, Daniil Trifonov, Gabriela Montero, Hayato Sumino et bien d'autres encore. Habitués des plus grandes salles internationales, ces artistes offrent au public de Gstaad une expérience musicale d'une proximité exceptionnelle…

Au MENUHIN Festival Gstaad, le clavier en fête : **9 pianistes** à l'affiche, **une académie de piano** sous le mentorat d'**Andras Schiff…**

Isata Kanneh-Mason, dimanche 16 août 2026

La jeune et talentueuse pianiste Isata Kanneh-Mason captive le public dans le Troisième Concerto pour piano de Rachmaninov, un véritable tour de force de virtuosité et d’intensité poétique.

Behzod Abduraimov, samedi 29. août 2026
Le pianiste-vedette Behzod Abduraimov insuffle une brillance électrisante au Premier Concerto pour piano de Tchaïkovski, révélant toute sa splendeur lyrique et sa virtuosité époustouflante.

Khatia Buniatishvili, dimanche 23 août 2026
Reconnue pour ses interprétations audacieuses et sa présence scénique saisissante, Khatia Buniatishvili offre des performances plus spectaculaires et virtuoses que jamais.

Gabriela Montero, mercredi 29 juillet 2026
Célèbre pour son don exceptionnel d’improvisation, Gabriela Montero transforme le récital de piano en un dialogue créatif et vivant avec le public.

Hayato Sumino, lundi 10 août 2026
Véritable sensation internationale, Hayato Sumino remplit les plus grandes salles du monde entier et apporte une énergie nouvelle et un art raffiné à la scène du récital de piano. Lauréate du Prix Olivier Berggruen 2026, la pianiste est présentée tel un phénomène mondial dans un cadre intimiste.

Maxim Lando, mardi 21 juillet 2026
À seulement 23 ans, le pianiste new-yorkais Maxim Lando compte parmi les talents les plus passionnants de sa génération. À Gstaad, il présente un programme riche en contrastes dont les Three Dances from Frankenstein de Lowell Liebermann, une œuvre commandée par le pianiste lui-même.

Daniil Trifonov & Sergei Dogadin, lundi 24 août 2026
Rencontre événement entre deux musiciens exceptionnels : la star internationale du piano Daniil Trifonov se joint au violoniste Sergei Dogadin pour un programme particulièrement prometteur.

Sebastian Knauer, mardi 25 août 2026
De Mozart à Gershwin, Sebastian Knauer trace un chemin poétique entre rêve et lumière au gré d'un parcours intime entre élégance et profondeur expressive.

Two Pianos | **Alessio Bax** & **Lucille Chung**
lundi 3 août 2026
Alessio Bax et Lucille Chung s'unissent autour de deux pianos pour un programme comprenant Debussy, Ravel, Piazzolla, « riche en couleurs et en rythmes variés ».

Académie de piano

Pour sa 12e édition, la Menuhin Festival Piano Academy confie à Sir András Schiff, la direction de son académie de piano. En plus des cours intensifs donnés aux étudiants à suivre (accès publique) du 1er au 4 août à la Kirchgemeindehaus de Gstaad –, le grand pianiste se présente également sur la scène de l'église de Saanen pour un récital très attendu (31 juillet 2026).



PLUS D'INFOS sur l'Académie de piano : https://www.gstaadacademy.ch/fr/piano/about

JEUNES PIANISTES PROMETTEURS



Le directeur artistique Daniel Hope nous présente une jeune pianiste et un jeune pianiste d'exception : **Marie Sophie Hauzel** et **Maxim Lando,** qui contribuent à façonner l'avenir de la musique classique. Ne manquez pas l'occasion de découvrir ces deux remarquables talents en concert au Menuhin Festival Gstaad 2026.

vidéo
https://www.youtube.com/watch?si=SUiQjl-MXhrjNu6J&v=4F6KYA2Wfl0&feature=youtu.be

Maxim Lando: https://www.menuhin.ch/en/concert/pro…
mardi 21 juillet July 2026, 19:30, église Zweisimmen

Marie Sophie Hauzel: https://www.menuhin.ch/en/concert/pro…
jeudi 20 août 2026, 19:30, église Gsteig



ENTRETIEN avec Daniel HOPE,

nouveau directeur artistique du MENUHIN Festival Gstaad : le 70ème Festival, du 16 juillet au 5 septembre 2026

Cette 70ème édition du MENUHIN Festival Gstaad célèbre l'essor de l'événement suisse mais aussi la prise de fonction de DANIEL HOPE comme nouveau directeur artistique. Le cycle s'annonce ainsi comme la célébration du Festival mais aussi sa première programmation… Le violoniste éclaire sa relation privilégiée avec le fondateur du Festival, Yehudi Menuhin. Une proximité qui renforce l'esprit de continuité et la force des valeurs originelles du fondateur du premier festival estival en Suisse. La musique n'étant pas une fin mais le moyen de créer du lien et de refonder notre humanité. A Gstaad désormais rayonnent

humilité, ouverture, partage, transversalité, transmission, inspiration, réflexion et échanges créatifs… Explications.

Photo : Bailey Davidson

CLASSIQUENEWS : Vous soulignez votre relation privilégiée, voire exceptionnelle, avec Yehudi Menuhin. Comment cette proximité avec lui s'est-elle manifestée ?

Daniel Hope : Yehudi Menuhin a été présent dans ma vie bien avant que je ne devienne musicien professionnel. Enfant, j'ai eu le privilège de le côtoyer dans un cadre familial et humain, bien au-delà de la scène. J'ai pu observer son immense curiosité pour le monde, sa générosité envers les autres et son ouverture à toutes les cultures.
Ce qui m'a toujours frappé chez lui, c'était sa capacité à écouter. Il écoutait les musiciens, bien sûr, mais aussi les scientifiques, les philosophes, les enfants, les personnes de tous horizons. Pour lui, la musique n'était jamais une fin en soi ; elle était un moyen de créer du lien et de mieux comprendre l'être humain.
Cette proximité m'a permis de découvrir l'homme derrière la légende. Aujourd'hui encore, je considère que son héritage le plus précieux n'est pas seulement musical, mais profondément humain.

CLASSIQUENEWS : Quelles valeurs vous a-t-il transmises ? Quelles valeurs voulez-vous transmettre comme nouveau directeur du Festival ?

Daniel Hope : Yehudi Menuhin m’a transmis avant tout l’idée que l’excellence artistique doit toujours aller de pair avec l’humilité. Il croyait profondément que la musique pouvait rapprocher les êtres humains et contribuer à construire une société plus ouverte et plus empathique.
Il m’a également appris l’importance de la curiosité. Il refusait les frontières artificielles entre les disciplines, les générations ou les cultures. Cette vision demeure extrêmement actuelle.
Comme directeur du Festival, j’aimerais transmettre ces mêmes valeurs : l’excellence, bien sûr, mais aussi le dialogue, l’inclusion, la transmission et l’ouverture. Un festival ne doit pas seulement présenter de grands concerts ; il doit être un lieu de rencontre, d’inspiration et de découverte.



CLASSIQUENEWS : Dans le choix du titre générique « FAMILY MATTERS », que souhaitez-vous communiquer et partager, vis-à-vis des artistes et du public ?

Daniel Hope : « Family Matters » possède un double sens qui me plaît beaucoup. Il évoque bien sûr la famille au sens humain du terme, mais il signifie également que la famille compte, qu'elle a de l'importance.
Le Festival Menuhin a toujours été une grande famille artistique. Beaucoup de musiciens qui se produisent à Gstaad entretiennent des liens d'amitié, de mentorat ou de collaboration qui remontent parfois à plusieurs décennies. Nous voulons célébrer ces liens et montrer comment la musique se transmet d'une génération à l'autre.
Mais le thème s'adresse aussi au public. Dans un monde souvent marqué par la division et l'accélération, nous souhaitons rappeler la valeur de la communauté, du partage et de l'écoute. Le festival doit être un lieu où chacun se sent accueilli, comme dans une grande famille ouverte sur le monde.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les objectifs du Summit ? En quoi cela enrichit-il votre conception de la musique ?

Daniel Hope : Le Summit est né d'une conviction simple : la musique ne vit pas dans un vide. Elle dialogue constamment avec la société, les sciences, l'économie, la technologie et les grandes questions de notre époque.
L'objectif est donc de réunir des personnalités issues d'univers différents afin de créer des échanges authentiques et parfois inattendus. Lorsque des artistes rencontrent des entrepreneurs, des chercheurs, des penseurs ou des responsables culturels, de nouvelles idées émergent. Pour moi, ces conversations sont essentielles. Elles nourrissent notre créativité et nous rappellent que la musique fait partie

intégrante du monde dans lequel nous vivons. Le Summit prolonge ainsi la vision de Yehudi Menuhin, qui considérait l’art comme un langage universel capable de relier des réalités très différentes.

CLASSIQUENEWS : Dans quelles directions allez-vous développer le Festival Menuhin dans les prochaines années ?

Daniel Hope : Ma priorité est de préserver l’âme du Festival tout en l’ouvrant encore davantage sur l’avenir.
Je souhaite renforcer la présence des jeunes artistes et des académies, car la transmission a toujours été au cœur du projet de Yehudi Menuhin. Je veux également développer les collaborations interdisciplinaires, encourager les créations nouvelles et favoriser les rencontres entre différentes traditions musicales.
Par ailleurs, le Festival doit continuer à rayonner bien au-delà des salles de concert. Cela passe par des projets éducatifs, des initiatives sociales, des formats innovants et un dialogue accru avec les communautés locales et internationales. L’ambition n’est pas de devenir plus grand à tout prix, mais d’être toujours plus pertinent, plus inspirant et plus humain.



CLASSIQUENEWS : Quelle expérience souhaitez-vous que les publics vivent pendant le Festival 2026 ?

Daniel Hope : J’aimerais que chaque personne reparte avec le sentiment d’avoir vécu quelque chose d’unique et de profondément personnel.
Bien sûr, nous proposerons des interprétations exceptionnelles portées par des artistes extraordinaires. Mais je souhaite surtout que le public ressente cette atmosphère particulière qui fait la magie de Gstaad : la proximité avec les artistes, la beauté des paysages, l’intensité des rencontres et la richesse des émotions partagées.
Si, à la fin du festival, quelqu’un découvre une œuvre qu’il n’oubliera jamais, rencontre une personne qui l’inspire ou regarde le monde avec un peu plus d’ouverture et d’espoir, alors nous aurons réussi notre mission. Car au fond, la musique ne transforme pas seulement notre façon d’entendre.

Elle transforme aussi notre façon de vivre ensemble.

Propos recueillis en juin 2026

Photos : Daniel Hope © Bailey Davidson

présentation

LIRE notre présentation du MENUHIN Festival Gstaad 2026, la 70ème édition « ***Family Matters*** », du 16 juillet – 5 sept 2026 :
https://www.classiquenews.com/menuhin-festival-gstaad-2026-daniel-hope-inaugure-sa-premiere-programmation-family-matters-16-juil-5-sept-2026-temps-forts-1/

Au moment où le violoniste Daniel Hope, familier du Festival, prend la direction artistique, le premier Festival estival de Suisse célèbre avec éclat et dans l'excellence sa 70ème édition… Fondé en 1957 par Yehudi Menuhin, le Menuhin Festival Gstaad est devenu le rendez vous estival majeur en Europe. Pour ses 70 ans, le Festival présente la première programmation de son nouveau directeur artistique, le violoniste Daniel Hope. Une histoire de famille… « Family matters », le nouveau directeur, proche de Yehudi Menuhin et comme lui violoniste, renoue avec l'esprit familial défendu par le fondateur : il y a 70 ans, Yehudi Menuhin réunissait dans le Saanenland amis et compagnons du monde entier, dans un esprit d'ouverture, de fraternité, de respect.



Menuhin Festival Gstaad 2026 : Daniel Hope inaugure sa première programmation : « Family Matters », 16 juil – 5 sept 2026 (temps forts 1)

Au moment où le violoniste Daniel Hope, familier du Festival, prend la direction artistique, le premier Festival estival de Suisse célèbre avec éclat et dans l'excellence sa 70ème édition…

MENUHIN Festival Gstaad
70ème anniversaire
16 juillet – 5 septembre 2026

Daniel Hope présente sa première programmation et précise les orientations et nouveautés du premier festival estival en Suisse…



Fondé en 1957 par Yehudi Menuhin, le Menuhin Festival Gstaad est devenu le rendez vous estival majeur en Europe. Pour ses 70 ans, le Festival présente la première programmation de son nouveau directeur artistique, le violoniste **Daniel Hope**.
Une histoire de famille… « ***Family matters*** », le nouveau directeur, proche de Yehudi Menuhin et comme lui violoniste, renoue avec l'esprit familial défendu par le fondateur : il y a 70 ans, Yehudi Menuhin réunissait dans le Saanenland amis et compagnons du monde entier, dans un esprit d'ouverture, de fraternité, de respect.

Du 16 juillet au 5 septembre 2026, le Menuhin Festival Gstaad 2026 affiche ainsi plus de 75 concerts dans les églises de Saanen, Zweisimmen, Lauenen, Gsteig et Rougemont, ainsi que sous la fameuse Tente du Festival à Gstaad.
Parmi les nouveautés majeures : **The Summit**, un forum consacré aux enjeux d'avenir de la musique, de la culture, de l'économie et de la société, les « **President's hikes**« , randonnées guidées par le président du festival associant musique, Nature et rencontres ; des parcours en pleine nature

où les intermèdes musicaux transforment les montages en nouvelles écrins de concert, sans omettre le cycle de films au ciné théatre de Gstaad pour (re)découvrir les coulisses et revivre les moments marquants de l'histoire de la musique.

La musique est une famille
À travers le thème «***Family Matters» («Histoires de famille»*** / «***La famille compte***») **Daniel Hope explore les facettes de la famille** : celle dans laquelle on naît et celle que l'on rencontre au fil de sa vie par la musique et l'art. Proximité et distance, appartenance et frictions structurent le programme ; le cycle musical ainsi proposé confirme que l'art unit les individus, quelles que soient leurs origines (ainsi le pensait Yehudi Menuhin). Daniel Hope lui-même fait partie de la famille du Festival depuis 1975, grâce à sa mère Eleanor, qui fut l'agente de Menuhin ; il joue au Festival depuis ses débuts comme violoniste en 1992. «Mon premier programme de l'édition 2026 est axé sur le partage : les rencontres entre les générations, les amitiés qui se nouent sur scène et en coulisses, l'échange mutuel d'expériences et d'inspirations», précise Daniel Hope.

Grands chefs, grands orchestres, grands solistes

Le programme 2026 réunit ainsi de grands noms : Zubin Mehta dirige et fête son 90e anniversaire ; Pinchas Zukerman se joint à lui pour l'ouverture du Festival. Parmi les autres temps forts, citons entre autres Jaap van Zweden et le Gstaad Festival Orchestra, le Royal Philharmonic Orchestra sous la direction de Vasily Petrenko, le Budapest Festival Orchestra sous la baguette d'Iván Fischer, et le Royal Danish Orchestra.

Sans omettre les grands solistes dont Daniil Trifonov, Sir András Schiff, Khatia Buniatishvili, Thomas Hampson, Gabriela Montero, Julia Lezhneva, Maurice Steger, Steven Isserlis, Regula Mühlemann et Isata Kanneh-Mason …. Sous le nouveau label « Next Generation », Daniel Hope présente aussi de jeunes talents prometteurs tels Edna Unseld, Maxim Lando et Hayato Sumino…

Nouveaux formats et offre élargie

Avec THE SUMMIT / The Summit (week-end des 24 et 25 juillet 2026), le Festival donne naissance à un forum dédié aux enjeux d'avenir. L'édition inaugurale est co-présentée par Forbes Swiss. Y interviennent des personnalités issues du monde de la musique, de la culture, des affaires, de la société civile. À l'issue de deux journées de tables rondes, de discussions et de différents formats de concerts, le week-end se clôturera par un concert caritatif exceptionnel avec David Garrett et le Guarneri del Gesù Club.
L'offre DISCOVERY / Discovery s'enrichit de formats interactifs, ateliers et visites des coulisses pour petits et grands. Un moment fort pour les familles : Pierre et le Loup interprété par le Royal Philharmonic Orchestra (Daniel Hope, narrateur).

UN FESTIVAL ACADÉMIE

Dédiée à la direction d'orchestre, au piano, au chant et aux cordes, la Menuhin Festival Academy demeure le cœur du soutien aux jeunes talents. Daniel Hope prend personnellement la direction artistique de la String Academy, perpétuant ainsi l'héritage pédagogique de Menuhin : apprendre, jouer, s'épanouir au sein d'une communauté inspirante. «L'Académie est un lieu où les générations apprennent les unes des autres,

un exemple concret du principe directeur “La famille compte”», souligne Daniel Hope.

Nos coups de coeur CLASSIQUENEWS

La série de concerts Moutain Spirit
Les concerts en altitude au sommet de l’Eggli Moutain Spirit comptent parmi les moments forts de l’été du Menuhin Festival Gstaad. Perchés au-dessus du Saanenland, ils associent musique, gastronomie, panorama alpin spectaculaire ; la musique classique sous toutes ses formes : tango, swing, gipsy jazz mais aussi musiques actuelles et DJ set.

Le GSTAAD FESTIVAL ORCHESTRA / GFO – un ambassadeur pour le Festival
Depuis 2010, le Gstaad Festival Orchestra apporte un souffle exceptionnel au Festival, en particulier, les grands concerts sous la tente de Gstaad. Il est à la fois l’ambassadeur et l’ensemble attitré de la Gstaad Conducting Academy. Le chef et pédagogue Jaap van Zweden a renouvelé son engagement pour trois années supplémentaires, consolidant ainsi son lien de longue date avec le Festival en tant que Chief Conductor. Après une tournée asiatique en formation de chambre l’automne dernier, le programme 2026 comprend une production de La Bohème de Puccini à Baden-Baden avec Benjamin Bernheim, une tournée européenne et des concerts avec Daniel Hope en soliste, consacrés notamment à la Symphonie n° 5 de Beethoven et au Concerto pour violon op. 61 d’Elgar.



TOUTES LES INFOS, la billetterie, le détail des programmes et des concerts, les artistes et orchestres invités sur le site du **70è MENUHIN festival Gstaad** : **https://www.menuhin.ch/fr**

Crédits photos © Raphaël Faux, © Bailey Davidson Photography
